

QUARANTE JOURS QUARANTE NUITS

de Vincent Byrd Le Sage

LE SUJET :

Après s'être fait baptiser par Jean dans le Jourdain, Jésus est conduit par *l'Esprit* dans le désert pour y être tenté par le diable. Il passe 40 jours et 40 nuits -sans manger sans boire et sans dormir- en compagnie du diable.

Bon sang ! Mais qu'ont-ils pu se raconter pour que, le jour de sa sortie, Jésus fasse son premier miracle à Cana !?!

LA FORME :

Un dialogue, parfois poétique, ouvragé, précis, sensible, mais aussi concret, abrupt, cru, iconoclaste. Des personnages humains, vivants, perfectibles et attachants.

Ferré disait : "La poésie est une clameur, Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie, Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche...".

LES FONDEMENTS :

Il me semble parfois que l'on creuse un sillon, que chacune de nos actions sert un but, avoué, connu ou inconnu de nous, peut être inavouable. Mes écrits n'échappent pas à la règle : J'aime explorer nos mythes fondateurs, questionner nos archétypes et inscrire le cadre de mon inspiration dans les textes millénaires qui les mettent en scène.

Au-delà des interprétations qui se sont imposées à nous par la force des cultures, à la recherche des questions qui ont été la source de réponses que nous avons parfois trouvées toutes faites, là devant nous, j'aime ramener à la vie notre rêve d'idéal.

L'exploration que je propose ici n'a pas un caractère religieux : je n'ai pas l'ambition de légitimer ou discréditer une œuvre dont la portée me dépasse. En en me soumettant au "règles" bibliques, je permets au plus grand nombre de se reconnaître dans des archétypes que nous sommes nombreux à porter au plus profond de nous-même. La pièce prend alors racine dans la terre féconde de l'inconscient collectif.

Quarante jours quarante Nuits s'inscrit dans cette continuité. Le Bien et le Mal face à face dans un cadre officiel défini par les textes "fondateurs". Jésus et Satan dans un dialogue à huis clos.

Tour à tour, l'un fait vaciller l'autre. Cet échange, ce partage, cette lutte, nous renvoient à nos propres attermoissements, à nos propres doutes ou certitudes. Tout au long de cette mise à l'épreuve se raconte la complexité de notre condition humaine dans la démesure de ce que certains appelleraient son absurdité.

L'INTRIGUE :

C'est un passage obligé, une rencontre programmée, une initiation.

C'est aussi l'histoire d'une fraternité aussi paradoxale qu'indéfectible : la rencontre des deux enfants de Dieu.

L'un, Lucifer, littéralement : porteur de lumière (sic). Ange, éternel par nature, il a subi le sort du renégat. Tombé en disgrâce, banni du paradis par le Créateur, il a été condamné à régner sur le monde des hommes. C'est pourtant à lui que sont confiés les jours du « messie » avant qu'il ne se révèle à ses contemporains. C'est lui qui aura la charge d'établir le certificat de validité du christ en devenir...

L'autre, Jésus, est lumière dans la chair. Il est l'incarnation vivante de Dieu dans la chair de l'humain. Il est la manifestation divine à portée de tous : fragile, mortel, soumis aux vicissitudes du corps, il est homme et en a les forces et les faiblesses. Il peut nous comprendre, nous pouvons le comprendre. Il est de ce point de vue l'émissaire idéal. En Se donnant corps et âme, Dieu se met à notre portée. Et c'est Dieu Lui-même qui conduit « *la chair de sa chair* » dans le désert « afin qu'il y soit tenté par le diable ».

Étonnant programme... Sans témoins.

Deux solitudes inconcevables

Deux êtres uniques

Au monde

Deux antagonismes

Deux enfants abandonnés par un Père omniprésent dans un monde qu'ils dépassent.

Deux archétypes qui, s'ils n'étaient qu'un, seraient Dieu ?

Frères ?

A priori tout les oppose...

Jésus vient porter la parole divine sur terre avec pour "mission" de "sauver l'humanité".

Satan est depuis la nuit des temps censé pousser les humains à leur perte

Jamais au cours de sa vie Jésus ne rencontrera quelqu'un qui puisse autant le comprendre.

Dans ce monde, seul le diable *connaît* Dieu...

Jamais au cours de son exil Lucifer n'aura d'autre occasion de partager ce qu'il a traversé

Dans ce monde, seul Jésus *connaît* Dieu.

Peuvent-ils exister l'un sans l'autre ?

Au milieu de nulle part,

Ils se rencontrent

Jésus étonné et amusé se laisse aller à converser avec celui qu'il considère d'abord comme un étranger. Ce dernier est avenant, surprenant, drôle, il attend, dit-il, il attend, là au milieu de nulle part, il attend... son frère...